

De la crèche aux rameaux une histoire d'âne !

A Noël, il y a trente ans, j'avais trouvé ma place au plus près de lui dans la grotte de Bethléem, j'en ai les yeux encore remplis d'étoiles. C'est un de plus beaux souvenirs de ma vie. Je lui avais donné un peu de chaleur.



Me voici maintenant à Jérusalem pas loin de la retraite, c'est normal que les ânes eux aussi prennent la retraite ; ils ont assez bramé pendant toute leur vie : ils ont obtenu le droit de reposer les autres.

Ce matin il m'est arrivé une chose incroyable. Il y a quelques temps j'ai eu un fils dans ma vieillesse. Je comprends mieux l'histoire d'Abraham depuis ce jour-là : quel bonheur d'avoir un avenir ! Figurez-vous que quelqu'un est venu le chercher avec sa mère pour accompagner celui que l'on appelle "*le Seigneur*" ! C'est Jésus, le petit que j'ai vu naître ! Franchement il a le sens de la reconnaissance et des cadeaux inespérés. Je l'embrasserai presque !

Mon fils vient de revenir et il m'a tout raconté. Il y avait un monde fou, totalement excité. Ils criaient "*Hosanna au fils de David*" (c'est vrai Joseph à la crèche était de sa descendance). Ils ont dégarni tous les arbres de la région : il y en a qui ne vont pas être très contents... D'autres ont étalés leurs vêtements. Une véritable entrée de roi je vous dis; Enfin pas tout à fait ! Il n'y avait pas de soldats ; pour un roi c'est plus prudent on ne sait jamais, quelque illuminé ... Sa monture c'était la mère de mon fils : une ânesse ! Rien à voir avec un magnifique cheval blanc à fière allure. J'ai l'impression en écoutant mon fils (ah, oui j'ai oublié de vous dire, je l'appelle hanneton !) qu'il veut nous dire quelque chose accompagné ainsi !

" Arrêtez de faire les fiers sur vos grandes montures ! Les grandes démonstrations de force ça ne fait pas rire les gens ! Mettez donc de la douceur, de la petitesse, de l'humilité. Cherchez pas à être puissant à la manière des rois de la terre, cherchez à l'être à la manière de Dieu. Il est rempli de tendresse et de pitié, lent à la colère et plein d'amour. "

Bon, je sens que ça va le mener loin tout ça ; il y a dans cette histoire comme un goût d'éternité !

Enfin ne vous attardez pas, restez chez vous, demain risque être moins joyeux. Mais après demain je pressens qu'il y aura un grand soleil à Pâques.

Jean ROUET